

L'événement

sur la trace  
de ...

bernard  
clavel

CHÂTEAU-CHALON

EXPOSITION

MAI > OCTOBRE

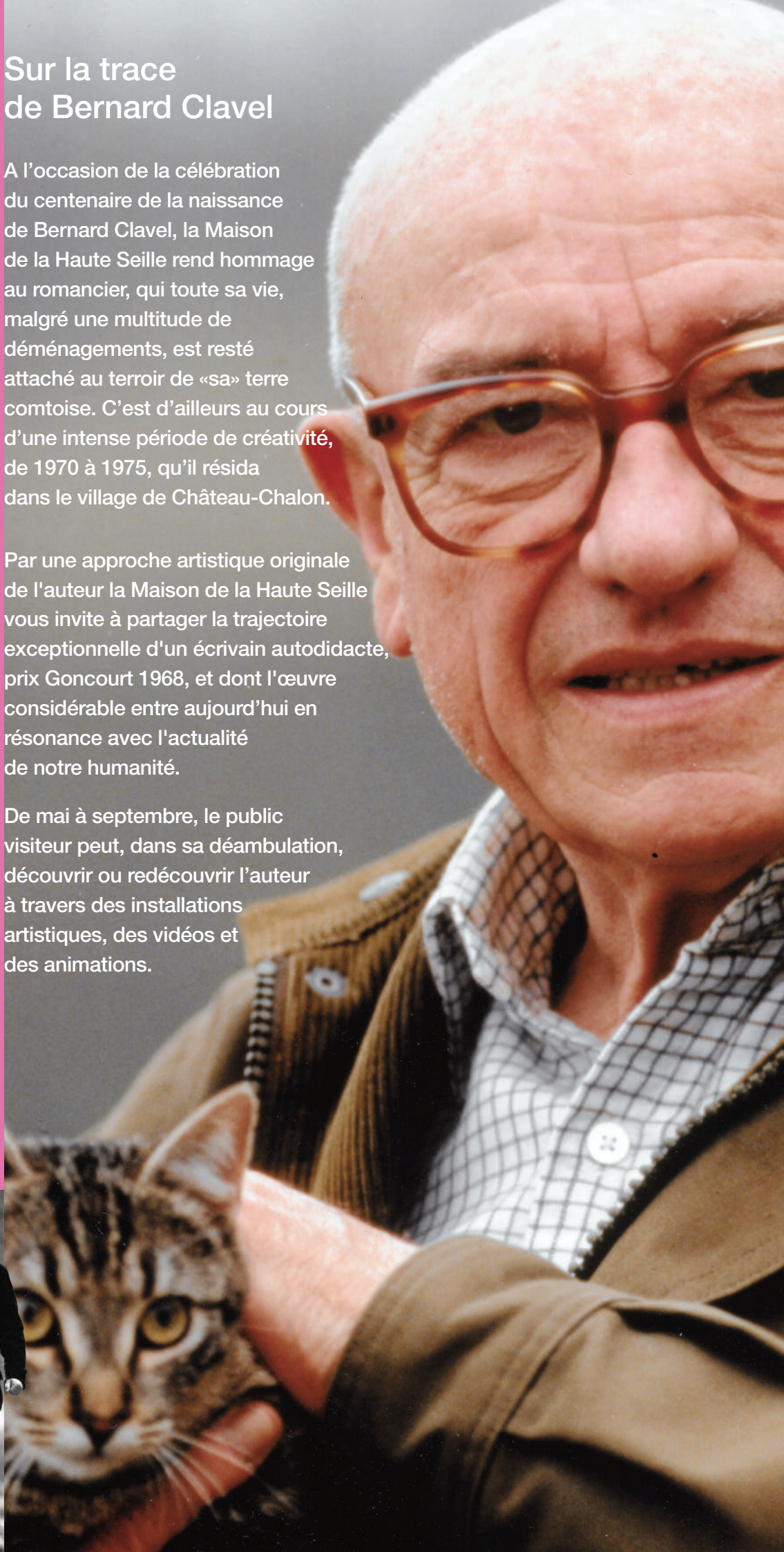
2023

## Sur la trace de Bernard Clavel

A l'occasion de la célébration du centenaire de la naissance de Bernard Clavel, la Maison de la Haute Seille rend hommage au romancier, qui toute sa vie, malgré une multitude de déménagements, est resté attaché au terroir de «sa» terre comtoise. C'est d'ailleurs au cours d'une intense période de créativité, de 1970 à 1975, qu'il résida dans le village de Château-Chalon.

Par une approche artistique originale de l'auteur la Maison de la Haute Seille vous invite à partager la trajectoire exceptionnelle d'un écrivain autodidacte, prix Goncourt 1968, et dont l'œuvre considérable entre aujourd'hui en résonance avec l'actualité de notre humanité.

De mai à septembre, le public visiteur peut, dans sa déambulation, découvrir ou redécouvrir l'auteur à travers des installations artistiques, des vidéos et des animations.



# La géographie

Parcours découverte, "Le peintre et l'écrivain".  
14 panneaux muraux : citations, croquis aquarellés  
et peintures de l'auteur

Créations artistiques  
autour de thèmes  
spécifiques

Salon de lecture  
et bibliothèque  
Bernard Clavel

Lectures  
Programme détaillé sur  
[tourisme-chateauchalon.fr](http://tourisme-chateauchalon.fr)

Maison de la  
Haute Seille

Ecole  
d'autrefois

Grange Hugonnet, espace vidéo.  
Projection journalière : interview,  
reportage, téléfilm Légion

Ecole d'autrefois : accueil  
des scolaires autour des contes  
et légendes de l'auteur



# La biographie de l'auteur

Romancier né en 1923 à Lons-le-Saulnier, Bernard Clavel a écrit plus d'une centaine de livres – essentiellement des romans, mais aussi des livres pour enfants, des récits, quelques essais. Son œuvre, résolument humaniste, a touché des millions de lecteurs de tous âges et de tous les milieux – il a longtemps compté parmi les écrivains préférés des Français. «Porteur de mondes», «Le dernier des Justes», «Une énorme stature d'écrivain» : ces quelques titres d'articles qui lui sont consacrés illustrent la place qu'il occupe dans notre littérature.

Photographies, aquarelles, dessins, reliures, sculptures, sont partie intégrante de cette œuvre. Bernard Clavel a reçu, en 1968, le prix Goncourt avec les Fruits de l'hiver. Mort en 2010 à l'âge de 87 ans, il avait rédigé, pour le «Dictionnaire des écrivains contemporains de la langue française par eux-mêmes» publié par Jérôme Garcin, sa propre notice biographique en 1988... Voici son autobiographie.

«A quatorze ans, ce fils de boulanger quitte l'école pour le fournil. Ça se sent. Sa culture limitée est pleine de trous. Il connaît mieux le vignoble, les bateaux et la taïga que la littérature. A quinze ans, il écrit déjà des romans, mais ne sera publié qu'à trente-trois ans. Soutenu dès ses débuts par les plus grands (Maurois le comparait à Tchekhov), il sera toujours poursuivi par la hargne des roquets de la critique qui ne sauraient lui pardonner ses tirages...

Il déteste trop les intrigues et le parisianisme pour rester à l'Académie Goncourt où il a pourtant de bons amis. Tout le temps que ne lui prennent pas ses déménagements, il le passe à écrire.

La grande chance de sa vie comme de sa carrière est la rencontre de Josette Pratte, écrivain québécoise, qui, obligeant ce fonceur à retravailler ses oeuvres, va le faire accéder à une dimension qui lui permettra d'augmenter considérablement son public.

Il aime à répéter que l'essentiel de son bagage lui vient de son enfance. Il voue un culte à ses parents, à sa tante Léa et à son oncle au képi blanc dont les récits des campagnes d'Afrique ont bercé ses jeunes années jusqu'à l'inciter à s'engager. Mais la guerre et ses horreurs font de lui un antimilitariste forcené qui deviendra l'ami intime de Louis Lecoin. Il placarde aux murs de son bureau des phrases qui vont l'accompagner partout : «Ôtez les armées et vous ôtez les guerres» (Victor Hugo). «Le monde ne sera sauvé, s'il doit l'être, que par des insoumis» (André Gide).

Sa plus grande joie d'écrivain lui vient des écoles où il entre dès ses premiers romans publiés. C'est la revanche de celui qui, au fond, regrettera toujours de n'avoir pas eu de temps à consacrer à l'étude. Il sait pourtant que ce qui nourrit son œuvre ne vient pas de ses lectures, mais de ce qu'il a vécu ; et Jean Guéhenno, dont il est heureux et fier d'avoir été l'ami, lui répète souvent qu'il lui envie «son torrent de conteur».

A ceux qui lui reprochent d'écrire trop il répondra en essayant jusqu'au bout d'écrire davantage, en transpirant toujours plus, faisant sa devise de ce mot de Mauriac : «Notre vie vaut ce qu'elle nous a coûté d'efforts.»



**L'Ouvrier de la nuit**, Julliard, 1956

**Vorgine**, publié en feuilleton par Le Progrès de Lyon, repris sous le titre

**Pirates du Rhône** par A.Bonne, 1957

**Qui m'emporte**, Robert Laffont, 1958

**L'Espagnol**, Robert Laffont, 1959

**Malataverne**, Robert Laffont, 1960

**Le Voyage du père**, Robert Laffont, 1965

**L'Hercule sur la place**, Robert Laffont, 1966

## LA GRANDE PATIENCE :

**La Maison des autres**, Robert Laffont, 1962

**Celui qui voulait voir la mer**, Robert Laffont, 1963

**Le Cœur des vivants**, Robert Laffont, 1964

**Les Fruits de l'hiver**, Robert Laffont, 1968 (prix Goncourt 1968)

**Le Tambour du bief**, Robert Laffont, 1970

**Le Seigneur du fleuve**, Robert Laffont, 1972

**Le Silence des armes**, Robert Laffont, 1974

**Tiennot**, éditions Mon Village, Vulliens, Suisse, 1977

## LES COLONNES DU CIEL :

**La Saison des loups**, Robert Laffont, 1976

**La Lumière du lac**, Robert Laffont, 1977

**La Femme de guerre**, Robert Laffont, 1978

**Marie Bon Pain**, Robert Laffont, 1980

**Compagnons du Nouveau Monde**, Robert Laffont, 1981

## LE ROYAUME DU NORD :

**Harricana**, Albin Michel, 1983

**L'Or de la terre**, Albin Michel, 1984

**Miséréré**, Albin Michel, 1985

**Amarok**, Albin Michel, 1986

**L'Angélus du soir**, Albin Michel, 1988

**Maudits sauvages**, Albin Michel, 1989

**Quand j'étais capitaine**, Albin Michel, 1990

**Meurtre sur le Grandvaux**, Albin Michel, 1991

**La révolte à deux sous**, Albin Michel, 1992

**Cargo pour l'enfer**, Albin Michel, 1993

**Les Roses de Verdun**, Albin Michel, 1994

**Le Carcajou**, Robert Laffont, 1995

**La Guinguette**, Albin Michel, 1997

**Le Soleil des morts**, Albin Michel, 1998

**Les Petits Bonheurs**, Albin Michel, 1999 ( récit )

**Le Cavalier du Baïkal**, Albin Michel, 2000

**Brutus**, Albin Michel, 2001

**La Retraite aux flambeaux**, Albin Michel, 2002

**La Table du roi**, Albin Michel, 2003

**Les Grands Malheurs**, Albin Michel, 2004

## Nouvelles

**L'Espion aux yeux verts**, Robert Laffont, 1969

**L'Iroquoise**, André Balland, 1979

**La Bourrelle**, André Balland, 1980

**L'Homme du Labrador**, Albin Michel, 1982

**L'Ami Pierre**, Duculot, 1978

**Contes espagnols**, Choucas, 1997

**Contes et légendes du Bordelais**, Mollat, 1997

**Le chien du brigadier**, Sélection du Reader's Digest, 2004



## Récits

**Victoire au Mans**, Robert Laffont, 1968  
**Jésus le fils du charpentier**, Robert Laffont, 1996

## Essais et autres

**Paul Gauguin**, éditions du Sud-Est, 1958  
**Célébration du bois**, Morel, 1962  
**Léonard de Vinci**, Club d'Art Bordas, 1967  
**Le Massacre des innocents**, Robert Laffont, 1970  
**Lettre à un képi blanc**, Robert Laffont, 1975  
**Fleur de sel**, Le Chêne, 1975  
**Bonlieu ou le Silence des nymphes**, H.-R. Dufour, Lausanne, 1973  
**Ecrit sur la neige** entretien avec M. Chavardès, Stock, 1977  
**Le Rhône ou les métamorphoses d'un dieu**, Le Chêne, 1979  
**Arbres**, Berger-Levrault, 1981  
**Terres de mémoire**, Editions universitaires Paris, 1981  
**Bernard Clavel qui êtes-vous ?** entretien avec Adeline Rivard, J'AI Lu, 1985  
**Paroles de paix**, Albin Michel, 2003  
**L'Hiver**, Nathan, 2003

## Livres pour enfants

**L'arbre qui chante**, La Farandole, 1967  
**La Maison du canard bleu**, Casterman, 1972  
**Légendes des lacs et des rivières**, Hachette Jeunesse, 1974  
**Légendes de la mer**, Hachette Jeunesse, 1975  
**Légendes des montagnes et des forêts**, Hachette Jeunesse, 1975  
**Le Voyage de la boule de neige**, Robert Laffont, 1975  
**Le Chien des Laurentides**, Casterman, 1979  
**Félicien le fantôme**, JP Delarge, 1980  
**Poèmes et comptines**, L'Ecole des loisirs, 1981  
**Le hibou qui avait avalé la lune**, Clancier-Guénaud, 1981  
**Odile et le vent du large**, G.P. Rouge et Or, 1981  
**Rouge pomme**, L'Ecole des loisirs, 1982.  
**Le Roi des poissons**, Albin Michel, 1984  
**Le Mouton noir et le loup blanc**, Flammarion, 1984  
**L'oie qui avait perdu le nord**, Flammarion, 1985  
**Au cochon qui danse**, Flammarion, 1986  
**Le Grand Voyage de Quick Beaver**, Nathan, 1988  
**A Kénogami**, Messidor/La Farandole, 1989  
**L'Autobus des écoliers**, Scandéditions/La Farandole, 1991  
**Les Portraits de Guillaume**, Nathan, 1991  
**La Cane de Barbarie**, Seuil, 1992  
**Le Rallye du désert**, Scandéditions/La Farandole, 1993  
**Légendes du Léman**, Hachette Jeunesse, 1996  
**Les Larmes de la forêt**, Hesse, 1997  
**Akita**, Pocket Jeunesse, 1997  
**Wang chat-tigre**, Pocket Jeunesse, 1998  
**Le Loup bavard**, Hesse, 1998  
**La Chienne Tempête**, Pocket Jeunesse, 1998  
**Achille le singe** : l'Autobus des écoliers/ Le Rallye du désert/  
**La Maison en bois de lune**, Albin Michel, 1999  
**Le Château de papier**, Albin Michel, 2000  
**Histoires de chien**, Albin Michel, 2000  
**Histoires de Noël**, Albin Michel, 2001  
**Histoires de la vie sauvage**, Albin Michel, 2002



# Bernard Clavel par Josette Pratte

1992, Bernard Clavel et Josette Pratte,  
Madame Bernard Clavel



« Ce qui me frappe dans l'écriture de Bernard Clavel, c'est qu'il donne une voix à ceux qui n'en n'ont pas, aux sans-voix : les humbles, les animaux, la terre. Son écriture elle-même est faite de ce qu'ils sont, il n'y a pas d'effets, elle ne déborde pas comme celles de Céline ou de Proust, elle n'a rien d'inventif et ne prétend à rien, elle n'a pour elle que le poids des mots qui ont été appris mot à mot et qui valent pour ce qu'ils sont et pour le silence qui lui aussi pèse son poids, ce silence posé entre chaque mot. »

Josette Pratte

Ce programme est soutenu par

